

La compagnie **Les Souffleurs d'Histoires** présente

LE GARÇON DE TOUTES LES COULEURS

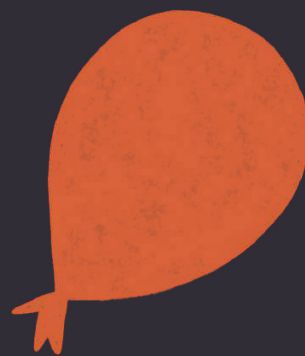
Mise en scène de
GRÉGORY BAUD

D'après le roman de
MARTIN PAGE



Direction artistique/Porteur de projet : Grégory BAUD - 07.67.63.35.32
diffusion@lessouffleursdhistoires.fr - <http://lessouffleursdhistoires.fr>

LE GARÇON DE TOUTES LES COULEURS



« Un enfant blessé dans son intégrité ne cesse pas
d'aimer ses parents, il cesse de s'aimer lui-même. »

JESPER JUUL

Création 2024-2025

Mise en scène **GRÉGORY BAUD**

avec la collaboration artistique

de **Nolwen Cosmao**

Cie Les souffleurs d'histoires basée à
Lagny-sur-Marne (77) en Île-de-France

Texte **MARTIN PAGE**

Publié à l'Ecole des Loisirs

Adaptation **GRÉGORY BAUD**

Création lumière et sonore **ANTOINE
LONGÈRE** et **MICHAËL BOUEY**

Scénographie **BALTHAZAR REICHERT**

Compositeur **LIONEL LOSADA**

Chorégraphe **PASCALE MOE BRUDERER**

Graphiste/illustratrice **MANON SÉNAL**

Avec

ANAÏS YAZIT

PABLO CHERREY-ITURRALDE

LIONEL LOSADA

Et **GRÉGORY BAUD**

Production : Cie Les souffleurs d'histoires

Coréalisation : Espace Charles Vanel et la ville
de Lagny-sur-Marne

Partenaires envisagés : l'aide à la création et à
la diffusion de la région Île-de-France, le soutien
à la création et à la diffusion du conseil
départemental de Seine et Marne, l'aide de la
Spedidam (droit des artistes interprètes), du
CNM (centre national de la Musique) et de la
ville de Paris pour la création et la diffusion du
spectacle vivant

Mécènes : merci à tous nos financeurs
participatifs.

Historique du projet

Spectacle créé en novembre 2024 à l'Espace
Charles Vanel de Lagny-sur-Marne

Adaptation réalisée en 2023

Spectacle en présentation frontale / Boîte noire
à l'italienne ou à l'allemande

Fiche technique sur demande

Contact technique :

Michaël Bouey

06.80.11.91.33

michaelbouey.regie@gmail.com

Durée : 1h15

Spectacle jeune public - Familles



L'HISTOIRE

Clémence mène une existence monotone, bien trop calme au goût de cette adolescente qui rêve de parcourir le monde. Elle voudrait rejoindre ses parents dans leur vie trépidante de cambrioleurs professionnels. Mais avant cela, elle doit atteindre sa majorité et terminer sa scolarité. Alors elle chasse l'ennui avec un fusil de chasse.

Avant de partir, ses parents l'ont confiée à Oscar, son tuteur. Ensemble ils vivent dans un grand manoir où la vie d'Oscar, elle, est loin d'être monotone. Et pour cause ! C'est un fantôme, trouillard certes, mais plein d'humour.

Et puis un jour, leur vie va basculer : Simon fait sa rentrée au collège de Clémence. Ce nouvel élève attire bien vite toutes les attentions. Doté d'un pouvoir étrange et fantastique, le corps du jeune garçon se pare chaque jour de taches de toutes les couleurs ! Ce phénomène ne manque pas de susciter l'admiration de tous et lui vaut le surnom de "garçon arc en ciel".

Intriguée, un brin jalouse, l'intrépide et curieuse Clémence tente de se rapprocher de Simon afin qu'il lui révèle son secret. Avec la détermination et la franchise qui la caractérisent, elle part à la recherche de la vérité, celle que même les adultes se refusent à comprendre.

Malgré les réticences d'Oscar, elle mène une enquête dont l'issue bouleversante va bousculer sa vie, nos consciences et celles de tous les protagonistes de cette poignante histoire.

Chacun d'entre nous porte des couleurs derrière lesquelles se cachent des vérités ou des douleurs que nous ne sommes pas prêts à révéler et cependant nous aimerions parfois comprendre celles des autres. Pourtant, sommes-nous prêts à les entendre ?

« Quand on enferme la vérité sous terre, elle s'y amasse, elle y prend une force telle d'explosion, que, le jour où elle éclate, elle fait tout sauter avec elle. »

ÉMILE ZOLA



LA PIÈCE

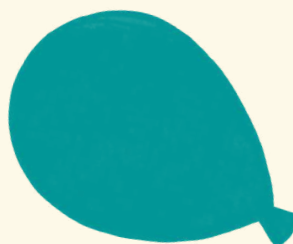


Le garçon de toutes les couleurs c'est le projet d'une vie : celle du gamin qui pourrait être sauvé par la conscience collective.

Adaptée du roman éponyme de Martin Page, *Le garçon de toutes les couleurs* parle de la maltraitance infantile dans une pièce de théâtre à mi-chemin entre le conte et le fantastique.

Pour avoir présenté une adaptation de *Comment je suis devenu stupide* deux années de suite à Avignon, j'ai pu constater que le public accueille toujours favorablement la façon dont Martin Page traite les sujets de société les plus sensibles. Ici, il s'agit de dénoncer l'immobilisme face à un phénomène grandissant, sans oublier de divertir.

Des comédiens issus de la comédie musicale, dansent, chantent et donnent corps à des personnages, réels ou fictifs, dans une mise en scène éthérée portée par la musique originale de Lionel Losada.



NOTE D'INTENTION

PRISE DE CONSCIENCE

Comment concevoir qu'on puisse maltraiter un enfant ?

Cela semble impossible et pourtant les témoignages se multiplient autour de la maltraitance qui touche plus de 50 000 enfants en France chaque année.

L'envie de contribuer à sa prévention au moyen d'un spectacle s'est imposée à moi lorsque je suis devenu père.

Des questions se posaient : Suis-je légitime en traitant d'un sujet aussi sensible sans y avoir été confronté moi-même ? Comment faire entendre mon cri d'alarme sur une vérité que la plupart des victimes cherchent à cacher ? Par quel biais puis-je intervenir pour éveiller les consciences ? Comment agir tous ensemble dans la construction d'une prévention nécessaire ?

TROUVER LE BON TEXTE

Puis j'ai rencontré "Le garçon de toutes les couleurs" du livre de Martin Page et j'ai su que je pourrais en faire un spectacle différent et percutant grâce à l'originalité de son traitement. Un enfant se présente chaque jour au collège, le corps couvert de nouvelles couleurs. Une particularité qui fait de lui un personnage important aux yeux de son entourage. Ce qui provoque ce phénomène ? Personne ne cherche à le comprendre sauf Clémence, sa camarade, qui sent que quelque chose ne va pas et qui finira par découvrir la vérité.

Outre les personnages principaux, un comparse fantasmagorique désopilant nous en rend la lecture plus supportable. Sous couvert de l'humour, il utilise un langage sans filtre, franc et direct pour aborder un sujet qui nous touche profondément.

DES RENCONTRES BOULEVERSANTES

Il m'a semblé indispensable de me confronter à la réalité avant de plonger au cœur du sujet de la pièce. J'ai donc sollicité différentes associations de protection de l'enfance afin de rencontrer et d'écouter les témoignages de ces jeunes.

Leurs récits m'ont horrifié. Envahi par un sentiment d'injustice, partagé entre tristesse et colère, j'ai entendu des histoires bouleversantes qui ont décuplé mon désir de créer ce spectacle. C'est devenu une nécessité. Et puis j'ai fait un constat : les jeunes victimes de maltraitances ne cherchent pas toujours à comprendre "pourquoi" elles sont maltraitées par ceux qu'elles aiment. Celles qui ont eu la chance de s'en sortir avancent courageusement vers leur reconstruction, les yeux et le cœur remplis d'espoir.

C'est avec l'énergie de leur espoir que je viens souffler cette histoire au public.

TOUS CONCERNÉS

Il est de la responsabilité de chacun de donner la parole à ces enfants "arc en ciel" en les encourageant à briser le silence.

Il est de la responsabilité collective de rendre le monde meilleur pour nos enfants ,en commençant par préserver leur innocence. Grâce à l'éducation, le respect et l'amour, il est possible de les accompagner pour réaliser leurs rêves une fois adultes. De la pureté même de l'enfance naît l'espoir d'un monde meilleur.

Pour ma part, l'âme d'enfant qui anime encore mes rêves m'aide à croire que je peux aider à bousculer les consciences.

Mettons des mots sur nos douleurs et des couleurs sur nos maux.

LA MISE EN SCÈNE

UNE MISE EN LIBRE ET CRÉATIVE

Entre rigueur et fantaisie, Grégory Baud trame une mise en scène libre, créative, aussi bien dans la direction des comédiens que dans la scénographie.

Musique, costumes et effets techniques contribuent à faire de ce spectacle un moment de partage poétique et percutant.

Le plateau se divise en deux espaces essentiels distincts : le collège et le manoir. L'éclairage définit les champs d'action et varie en fonction de l'avancée et de l'intensité de l'histoire.

Trois comédiens et une comédienne interprètent les différents rôles de la pièce et, afin d'en accentuer la dimension, quelques scènes sont chantées et dansées.

La couleur tient une place prépondérante, tant dans les costumes et les décors que dans les jeux de lumière. Elle participe à souligner chaque sentiment, chaque événement et chaque personnage. L'utilisation de la lumière noire pour Simon accentue ses couleurs tout en apportant l'intensité et la poésie nécessaires à la dramaturgie de son personnage.

Des ballons multicolores gonflés à l'hélium occupent l'espace. Contribuant à l'atmosphère fantomatique du manoir d'une part, ils symbolisent un parfum d'enfance d'autre part et servent à figurer les élèves du collège.



LA MISE EN SCÈNE

UNE MUSIQUE PRÉPONDÉRANTE

Dans chacune de ses mises en scènes, Grégory accorde un soin particulier au choix de la musique dont il considère qu'elle est un support essentiel.

Pour *Le Garçon de toutes les couleurs*, il a fait appel au talent de Lionel Losada. Sur scène, accompagné de son piano, Lionel interprète ses variations entre douceur et violence, permettant une perception accrue des émotions.

Pour certaines actions comme pour les scènes dansées, la pureté de sa composition originale s'adresse au spectateur, rendant les mots inutiles.



Pour accompagner sa mise en scène, Grégory m'a accordé sa confiance avec un seul mot d'ordre : remplacer les mots et les gestes dans les scènes de violences. J'ai donc opté pour une composition underscoring très cinématographique, minimaliste et répétitive.

Dans un arrangement moderne, rappelant ceux des séries TV actuelles, un petit orchestre et des cordes solistes accompagnent les deux instruments solo principaux : le piano (pour les notes aigus et vibrantes) et la guitare folk (pour la sonorité chaude et enveloppante).

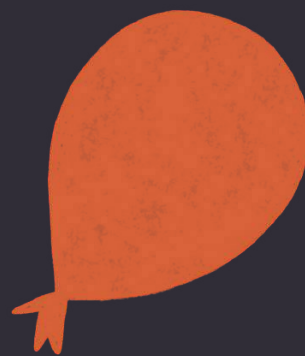
Chaque personnage a son propre thème musical. Celui de Simon est aérien, inspiré de lyrisme néo-classique ; celui de clémence est répétitif, caractérisant son obsession à éclaircir les situations ; celui d'Oscar, modal et mineur très rythmique, rappelle les musiques de Tim Burton et accentue son extravagance.

Le thème principal revient de manière cyclique, simulant la fréquence des coups. La mélodie est inspirée des compositions de Phillip Glass ou encore Tom York pour raconter et accompagner le spectateur dans son introspection.

Lionel Losada

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« Avec Le garçon de toutes les couleurs, j'engage mon devoir d'artiste, de père et de citoyen dans une lutte au service de l'enfance et de ses droits. »



Le Garçon de toutes les couleurs est ma deuxième mise en scène d'après un roman de Martin Page. La manière dont cet auteur aborde les sujets de société, son écriture poétique, son grain de folie et son franc-parler se prêtent parfaitement à une adaptation théâtrale libre. Bien que dénonçant la maltraitance infantile, cette pièce n'est pas un plaidoyer mais un divertissement.

Pour une mise en scène résolument légère, j'ai fait appel à des artistes acteurs, danseurs et chanteurs dont la motivation et l'engagement n'ont d'égal que leur talent. On rit franchement aux facéties d'Oscar, on s'attendrit devant le duo dansé, on se laisse envoûter par la musique, les couleurs et les lumières puis on retient ses larmes.

Grégory Baud – metteur en scène



EQUIPE ARTISTIQUE



ANAÏS YAZIT

Comédienne – Dans le rôle de Clémence

Anaïs Yazit débute sa carrière en 2016 dans la comédie musicale "Cendrillon, le temps d'aimer" d'Eugénie Soulard, puis enchaîne les spectacles musicaux tels que "La Magie des rêves" et "Le baiser du jouet".

En 2019 elle est à l'affiche de "Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde" de Laetitia Gonzalbes, aux côtés d'Elliot Jenicot au théâtre de la Contrescarpe. Puis en 2021 dans "Les sœurs Tatin" de Laetitia Gonzalbes.

En 2024 elle reprend "Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde" au théâtre du Funambule.



PABLO CHERREY-ITURRALDE

Comédien – Dans le rôle de Simon

Depuis 2016 Pablo foule les planches des plus grands théâtres à Paris et dans toute la France. Il enchaîne les rôles titres dans des comédies musicales d'envergure (de renom) telles que Hansel dans Hansel et Gretel, Tom Sawyer pour Tom Sawyer le musical, Pinocchio dans Pinocchio le conte musical. En 2022, il a interprété Jean dans « Un visiteur inattendu » à l'Artistic théâtre où il joue actuellement le rôle de Philippe dans « Dissident il va sans dire ».

Il est également à l'affiche de "Chevaliers" au Théâtre des Mathurins ou de "Casse-noisette" au Théâtre de la Tour Eiffel.

EQUIPE ARTISTIQUE



LIONEL LOSADA

Comédien et Compositeur – Dans le rôle du père et du directeur du collège

Lionel, musicien accompli, saxophoniste et pianiste de talent, mène de front sa carrière de ténor en chant lyrique, la direction d'orchestre et l'écriture musicale. Il côtoie Offenbach, Donizetti, Verdi et Strauss... comédien / chanteur / danseur et multi-instrumentiste, il dirige musiciens et chanteurs, compose et crée des arrangements pour une dizaine de comédies et pièces de théâtre musicales. À l'instigation de 40 réalisations sonores destinées au spectacle vivant, il dirige l'orchestre symphonique de Clichy, écrit pour une dizaine de compagnies de théâtre, fonde la Cie Les Croqueurs et participe à la création sonore de nombreux spectacles.

Depuis 2022 il dirige le Musical de L'AICOM School of Art et participe à de nombreux projets éducatifs (en collaboration avec des phoniates, orthophonistes et professeurs de chant du monde entier) autour du théâtre musical, de la pédagogie et des musiques actuelles.



GRÉGORY BAUD

Metteur en scène et comédien – Dans le rôle d'Oscar

En 2017 Grégory devient directeur artistique pour « Les souffleurs d'histoires ». Sa compagnie bénéficie du soutien des villes de Serris et Lagny-sur-Marne, du département de la Seine et Marne et de la région Ile-de-France. Elle diffuse actuellement La machine à explorer le temps dont il tient le rôle principal.

Aux côtés de la compagnie « Les Lendemain d'hier », il a participé aux deux dernières éditions du Festival OFF d'Avignon au théâtre de La Condition des Soies et au Roi René dans l'adaptation de La nuit des rois de Shakespeare. L'an dernier, après un passage dans La Présidente sur la scène du Théâtre de la Tête d'Or à Lyon Grégory a rejoint la compagnie « Les Attentives » et la distribution de leur pièce : V.I.O.L (notre Vertu Inexorable à Oublier les Lâches).

En parallèle, Grégory a réalisé sa première mise en scène au Festival d'Avignon avec son spectacle Comment je suis devenu stupide, qui fut l'un des succès du OFF en 2022 et 2023.

CIE LES SOUFFLEURS D'HISTOIRES



La compagnie

Notre compagnie est née d'un collectif d'artistes désireux de transmettre leurs passions à travers des spectacles variés et divertissants. Qu'ils soient comédiens, chanteurs, musiciens, circassiens, administrateurs ou techniciens, tous nos membres sont des professionnels diplômés du spectacle. Chacun met son talent et ses compétences au profit de la compagnie pour lui permettre d'écrire sa propre histoire.

LES "SOUFFLEURS D'HISTOIRES"

Au théâtre, le rôle du souffleur est de rappeler son texte au comédien en cas de trou de mémoire. Il opère en toute discrétion et reste invisible du public. Sans être moralisatrices, nos « histoires » sont destinées à divertir tout en « soufflant », à l'oreille du public, les valeurs essentielles que nos artistes souhaitent leur transmettre.

Qu'ils s'adressent à tous ou qu'ils ciblent les plus jeunes, nos spectacles mettent en scène des œuvres incitant à réfléchir sur notre avenir ou nos comportements.



CIE LES SOUFFLEURS D'HISTOIRES

Précédentes créations



Quel est le rôle du théâtre, si ce n'est celui de rendre l'irréalisable possible et de donner vie aux rêves ?

Le genre de la science-fiction nous offre la possibilité de s'évader de la réalité, de découvrir d'autres mondes et civilisations, de s'étonner de choses magiques et inexplicables. Car ce n'est qu'en s'éloignant de notre réalité qu'on peut alors pleinement la comprendre. Au-delà de l'expérience scientifique que notre héros traverse, il est question, dans cette œuvre, d'imagination et de dystopie, articulées dans un seul but : celui de critiquer notre système social et politique. La science-fiction, véritable machine à fabriquer de l'illusion et de la magie, n'est finalement qu'un prétexte pour conditionner les spectateurs aux rêves, pour qu'à leur tour, ils rêvent une solution à nos problèmes.

A travers ses spectacles, notre compagnie les souffleurs d'histoires a toujours à cœur de parler des sujets d'aujourd'hui, de ceux qui font l'actualité.

Adapter Comment je suis devenu stupide de Martin Page nous a permis d'aborder la difficulté de trouver la joie de vivre et la place faite à la « différence » grâce à la subtilité d'un texte formidablement contemporain. Dans sa quête de pseudo normalité, le personnage principal va jusqu'à traiter son intelligence comme un handicap.

Sommes-nous donc si stupides qu'il nous faille chercher le bonheur ailleurs qu'en nous-même ?

Comment je suis devenu stupide apporte quelques pistes pour répondre à cette question.



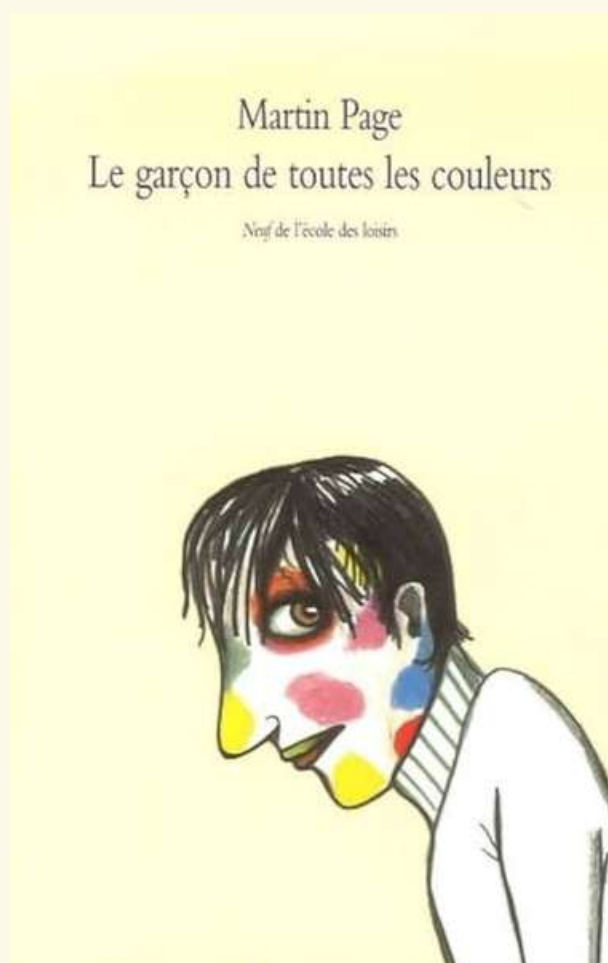
LE ROMAN & L'AUTEUR

LE ROMAN

Sur un ton léger et absurde, Martin Page évoque un sujet grave : la maltraitance. L'écriture est pleine d'invention et traite avec fantaisie d'une odieuse réalité. Cette loufoquerie ne soustrait rien à la gravité du propos. Au contraire, elle la complexifie puisqu'elle transforme en beauté la souffrance. Par son regard décalé et imprévisible, Martin Page change notre propre regard sur certaines situations.

L'AUTEUR

"Mes livres sont toujours un mélange de désespoir et de combativité, de violence et d'humour, d'autofiction et de fantaisie. L'imagination est une force dont je ne me lasse pas de constater la puissance : elle n'est pas le contraire du réalisme, mais son apogée. Elle permet une vision et une compréhension du monde acérées. La création et l'invention permettent de dévoiler et de construire. L'art est l'arme de résistance des plus faibles. Nous nous vengeons du réel, nous répliquons, et de la destruction sous nos pieds nous faisons des espaces de vie possible. J'ai prolongé mes questions et mes angoisses dans mes autres livres. À chaque fois, avec l'ambition de créer de la beauté, de l'émotion, et toucher mes lecteurs de la même façon que je suis touché par certains livres. Et surtout il s'agissait de résoudre des problèmes existentiels personnels. L'art n'est pas une manière de nous soigner, mais de soigner notre rapport au monde. Il s'agit de se sauver." Martin Page



LE SUJET

SOURCE

L'Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE)

LA NAISSANCE DU PROJET

Avec la crise sanitaire de 2020 les maltraitements ont augmenté de plus de 30% partout en France.

En entendant ces chiffres alarmants, nous avons décidé de créer un spectacle et des médiations culturelles pour contribuer à la prévention et informer sur les dispositifs de lutte face à la maltraitance des enfants.

Restons vigilants ! Victime, bourreau ou témoin, de près ou de loin, nous sommes tous concernés.

LA MALTRAITEMENT

Pour la Convention sur les Droits de l'enfant de l'ONU, la maltraitance infantile se définit comme « toute forme de violences, d'atteinte ou de brutalités physiques et mentales, d'abandon et de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle »

Il existe différents types de maltraitance :

- Physique : coups, blessures, empoisonnement
- Psychologique : insultes, humiliation
- Négligences des besoins essentiels de l'enfant : soins, nourriture
- Abus ou sollicitations à connotation sexuelle

Les signaux d'alerte de la maltraitance infantile :

- Les victimes consultent cinq fois plus que les autres patients
- Les symptômes les plus courants sont : l'état de mal-être, les troubles du sommeil, l'anxiété, la fatigue, les ecchymoses, les douleurs chroniques, le comportement changeant



1 ENFANT SUR 4 A SUBI DES
VIOLENCES PHYSIQUES



1 FILLE SUR 5 A SUBI DES
VIOLENCES SEXUELLES



1 GARÇON SUR 13 A SUBI DES
VIOLENCES SEXUELLES



1 ENFANT SUR 3 A SUBI DES
VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES



- **20 ANS**

AVOIR SUBI DES VIOLENCES PENDANT
L'ENFANCE PEUT FAIRE PERDRE
20 ANS D'ESPÉRANCE DE VIE

LE SUJET

« Cela a commencé dès l'âge de 6 ans, suite au divorce de mes parents, quand je suis allée vivre avec ma mère enceinte de ma petite sœur. J'ai subi des coups (de chaussures, de ceinture, de martinet) et des violences psychologiques : insultes, dénigrement constant, humiliation... Le pire, c'était les moqueries. »

Il existe **différents types** de maltraitance :

- Physique : coups, blessures, empoisonnement
- Psychologique : insultes, humiliation
- Négligences des besoins essentiels de l'enfant : soins, nourriture
- Abus ou sollicitations à connotation sexuelle

« Je me rappelle très bien la première fois où ma mère m'a battue (sans parler des fessées ou des gifles).

J'étais encore en maternelle, je devais avoir environ 4 ans, et j'avais ramené à la maison un grand bâton que j'avais trouvé dans la forêt. Mais ce bâton, ce jouet, est devenu ma plus grande terreur.

Je devais avoir encore cassé une babiole et ma mère m'a punie en me frappant avec. Par la suite elle a innové, changeant régulièrement d'arme (cuillère en bois, ceinture, chaussure, télécommande, du piment frotté sur le visage, etc.), et a de plus en plus utilisé ses poings, ses dents. J'étais continuellement recouverte de bleus, de bosses ou de griffures, mais personne ne l'a remarqué. Il faut dire que je le dissimulais bien.

J'ai fini par trouver ça normal, par m'y habituer, tout en me disant qu'il ne fallait pas que j'en parle. Cette situation a duré pendant longtemps, trop longtemps. »

Les maltraitements envers les jeunes ont des conséquences persistantes :

- Repli sur soi
- Décrochage scolaire
- Trouble du sommeil et refus de manger
- Agressivité physique et verbale
- Mise en danger de sa propre vie

« J'ai du mal à me souvenir exactement de quand ça a commencé, mais je dirais vers 7-8 ans, peut-être avant.

Mon premier souvenir de violence « grave » est celui-là : ma sœur et moi nous partagions un grand bureau en bois que nous maintenions généralement dans une jolie pagaille, avec une sacrée dose d'objets sur le sol en dessous.

Notre père s'est mis en colère et nous a fait ramasser chaque chose une par une, en nous donnant un coup de canne à chaque fois que nous remontions pour les ranger.

Ces épisodes de violences ont été très réguliers jusqu'au milieu de mon adolescence, avec des claques, des fessées, mais aussi des coups de poings et de pieds dans le ventre, des bastonnades à la canne ou à la ceinture. Sans parler des insultes et de la violence psychologique qui va avec. »

LE SUJET

« Pendant un moment, je me disais que c'était normal, légitime, que je l'avais mérité à chaque fois, qu'un petit châtiment corporel à but éducatif ne fait de mal à personne, que ça aurait été bénéfique à certains sales gosses d'y goûter de temps en temps. Je me disais que c'était une façon comme une autre de punir ses enfants, que ce n'était pas la peine d'en faire tout un plat. Je me disais que ça ne m'avait pas tuée et que c'était sans doute grâce à ce genre de punition que je n'avais jamais trop embêté mes parents. Mais finalement, je ne le souhaite à personne. »

Nous pouvons tous lutter contre la maltraitance. En 1996 le Parlement français a décidé de faire du 20 novembre la "**Journée Mondiale de défense et de promotion des droits de l'enfant**" (loi 96/296 du 9 avril 1996). Cette journée internationale dédiée à la cause des enfants est l'occasion de rappeler les nombreuses injustices dont les enfants sont victimes chaque jour dans le monde. Elle a également pour but de rappeler la convention internationale des droits de l'enfant de 1989.

Le 20 novembre 2024, nous avons participé à cette journée des droits de l'enfant avec la première représentation de notre spectacle sur scène offerte à tous les jeunes de la ville de Lagny-sur-Marne.



AUTOUR DU SPECTACLE

Le Garçon de toutes les couleurs aborde avec délicatesse le douloureux sujet des violences subies par certains enfants.

Avec originalité et poésie, le spectacle sensibilise le public sur l'importance de rester vigilants face à ce fait de société, mais il ne saurait suffire pour informer les victimes sur leurs droits.

C'est pourquoi nous proposons des médiations culturelles sur le sujet au sein des établissements scolaires par exemple, ou tout autre lieu de représentation.

LA RÉALISATION D'UNE CAMPAGNE PRÉVENTIVE EN CLASSE

En collaboration avec les enseignants :

Nous proposons de séparer la classe en 3 ou 4 équipes, chacune chargée de créer une affiche informative. En imaginant que cette affiche sera diffusée dans les transports en commun, dans les établissements scolaires... elle devra comporter une image et un slogan.

Nous établirons en amont une série de questions sur lesquelles chacun pourra débattre et prendre la parole :

Comment décririez-vous la maltraitance ?

La maltraitance est-elle, à votre avis, seulement physique ?

Pourriez-vous citer les différentes sortes ou formes de maltraitance que vous connaissez ? En donnant des exemples. Est-ce que d'autres personnes que les enfants peuvent être maltraitées ?

À votre avis, pourquoi certaines personnes peuvent être maltraitantes ?

Quelles sont les personnes qui peuvent être maltraitantes ?

Pensez-vous que des personnes peuvent être maltraitantes sans le savoir ?

Pensez-vous que les personnes maltraitantes peuvent se faire aider ?

Que pouvez-vous faire si vous ou un(e) ami(e) êtes victimes de violences ? À qui pouvez-vous en parler ? Après de qui pouvez-vous demander de l'aide ?

Dans la mesure du possible, un intervenant extérieur chargé de la lutte et de la prévention contre les maltraitances infantiles viendra assister à cette séance. Il sera accompagné du médiateur culturel de la compagnie.

LE TRAVAIL AU PLATEAU D'IMPROVISATIONS THÉÂTRALES

Nous proposons aux élèves de travailler en improvisation sur l'un des scénarios suivants :

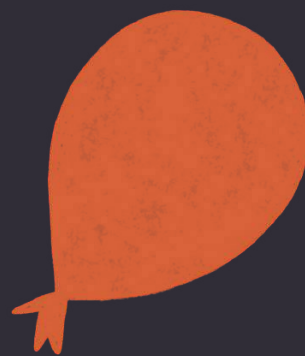
1) Après les vacances d'été, un garçon de 5e intrigue ses camarades qui ne le reconnaissent plus. Il beaucoup changé : il est amaigri, paraît angoissé, a des accès de violences.

Imaginez une discussion dans la cour de récréation avec ses copains à qui il va confier que son père a une nouvelle compagne. Quand son père s'absente plusieurs jours pour son travail, cette femme le frappe et l'insulte. Ses camarades lui donnent des conseils pour que cette situation cesse au plus vite.

2) Une jeune fille de 12 ans et son petit frère de 7 ans arrivent dans une famille d'accueil car leurs parents les battaient, les nourrissaient mal et les laissaient souvent seuls à la maison.

Imaginez leur arrivée dans cette famille bienveillante qui accueille déjà 2 adolescents.

CONTACT



COMPAGNIE

LES SOUFFLEURS D'HISTOIRES

<http://lessouffleursdhistoires.fr/>

Licence 2-1105266

CONTACT

Direction artistique/Porteur de projet

Grégory BAUD 07.67.63.35.32

diffusion@lessouffleursdhistoires.fr

REMERCIEMENTS

L'école des Loisirs et Martin Page,
Associations l'Enfant Bleu - Les papillons

- Sos Enfance en danger – le 119

L'Espace Charles Vanel et toute son
équipe

CONCEPTION GRAPHIQUE

Manon Sénal

Copyright © 2024 Les Souffleurs
d'Histoires – Tous les droits sont
réservés

PARTENAIRES

